

*Si nous avons plaisir, ce jour, à t'honorer,
Et ta venue au monde ainsi commémorer,
Il faut en remercier ici la providence,
Car t'avoir comme ami est une grande chance.*

*Serre-fîle attitré de nos marches champêtres,
Avec toi, bien moins longs semblent les kilomètres.
Toujours prêt à aider, discret et souriant,
En exemple, nos femmes te citent constamment,*

*Ça nous agace un peu, disons-le sans ambages,
Nous cherchons le terrain qui nous donne avantage,
Puis nous nous résignons, pensant que Madeleine
Connaît quelques défauts de ce mari modèle.*

*Comme nous, il te faut, à chaque anniversaire,
Supporter d'une année le poids supplémentaire.
Tu le fais, je le crois, avec sérénité,*

Par la peur de vieillir tu n'es pas habitué.

Bien sûr, c'est lors des changements de décennies

Que se marquent les vraies étapes de la vie.

Pour toi, l'échéance est encore lointaine,

Mais je suis convaincu que tu sauras sans peine,

Tel un marin luttant contre une mer hostile,

Contourner sans encombre ce cap difficile.

Mais n'anticipons pas, tes septante-quatre ans,

Nous donnent l'occasion de te fêter céans,

Et à notre amitié de lever notre verre,

En te souhaitant Roger, un bon anniversaire !

Georges BIRON 14 octobre 2011.